



**Journée d'étude dédiée à l'archéonumismatique
(Université de Lille, 8 février 2019) : “ La monnaie en
contexte : dater la monnaie / dater le contexte ”**

Jean-Marc Doyen, Jean-Patrick Duchemin, Ludovic Trommenschlager

► **To cite this version:**

Jean-Marc Doyen, Jean-Patrick Duchemin, Ludovic Trommenschlager. Journée d'étude dédiée à l'archéonumismatique (Université de Lille, 8 février 2019) : “ La monnaie en contexte : dater la monnaie / dater le contexte ”. The Journal of Archæological Numismatics, 2021, 11, pp.229-237. hal-04438540

HAL Id: hal-04438540

<https://hal.science/hal-04438540>

Submitted on 5 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

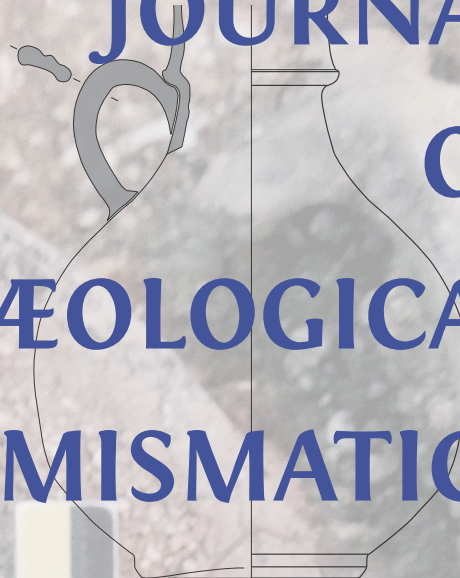
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

THE JOURNAL OF ARCHAEOLOGICAL NUMISMATICS

VOLUME 11 – 2021



CIT2854-3



CIT2854-4

Clous de chaussures
CIT2854-18

Monnaie
CIT2854-6

CIT2854-16

CIT2854-17

Monnaie
CIT2854-19

Monnaie
CIT2854-11

Monnaie
CIT2854-12

Monnaie
CIT2854-13

Monnaie
CIT2854-10

Monnaie
CIT2854-9

Monnaie
CIT2854-8

Monnaie
CIT2854-7



Monnaie
CIT2854-5

Monnaie
CIT2854-2

**La monnaie en contexte :
dater la monnaie / dater le contexte**



CIT2854-1



0 0,5 m

CEN - BRUXELLES

CEN

EUROPEAN CENTRE FOR NUMISMATIC STUDIES –

CENTRE EUROPÉEN D'ÉTUDES NUMISMATIQUES

BRUXELLES
asbl, founded in 1964

Honorary Presidents

Maurice COLAERT (†) – Marc BAR (†)

President

Jean-Claude THIRY

Vice-president

Jean-Marc DOYEN

Members of the Board

Jean-Patrick DUCHEMIN – Pierre-Marie GUIHARD – Marc-Antoine HAEGHENS – Christian LAUWERS
Robert de MÜELENAERE – Luc SEVERS – Ludovic TROMMENSCHLAGER – Michel WAUTHIER

THE JOURNAL OF ARCHÆOLOGICAL NUMISMATICS

Editorial Board

Chairman

Jean-Marc DOYEN (PhD, HDR, HALMA – Histoire, Archéologie et Littérature des Mondes Anciens, UMR 8164 – CNRS, Université de Lille, MCC)

Members of the editorial board

Zakia BEN HADJ NACEUR-LOUM (Université de Tunis, Faculté des Sciences Humaines et Sociales/Musée National du Bardo)
Thibault CARDON (Chargé de recherche au CNRS, Craham, UMR 6273 – CNRS / Université de Caen Normandie)
Francis DIEULAFAIT (Hadès – UMR 5608, TRACES, Université Toulouse 2 Jean Jaurès) Christian LAUWERS (PhD)
Alessia ROVELLI (PhD, professore associato, Università della Tuscia – Viterbo)

Secretary

Jean-Patrick DUCHEMIN (MA) – redac.jan@outlook.com

Layout

Francis DIEULAFAIT

Assistants & Copy Editors

Murray ANDREWS – Eric LEBLOIS – Robert DE MÜELENAERE – Luc SEVERS

Scientific Committee

Honorary President

Richard REECE (Reader Emeritus, University College London)

Marc BOMPAIRE

Directeur de recherches au CNRS
IRAMAT-CEB, UMR 5060 CNRS – Univ. d'Orléans
Directeur d'études à l'EPHE, Paris

Prof. Aleksander BURSCHÉ

Institute of Archaeology
University of Warsaw

Laurent CALLEGARIN

Maître de conférences,
Université de Pau et des Pays de l'Adour

Dr. Simon ESMONDE CLEARY

Professor of Roman Archaeology,
University of Birmingham

Xavier DERU

PhD, maître de conférences,
Université de Lille

Prof. Suzanne FREY-KUPPER

Department of Classics and Ancient History,
University of Warwick

Vincent GENEVIÈVE

Chargé d'études à l'Inrap
IRAMAT-CEB, UMR 5060 CNRS – Univ. d'Orléans

Dr. Manuel GOZALBES FERNÁNDEZ DE PALENCIA

Curator of the Museu
de Prehistòria de València

Helle W. HORSNÆS

Senior researcher,
Curator of Ancient coins,
The National Museum of Denmark

Prof. Dr. Fleur KEMMERS

Professor of ancient numismatics
Goethe University, Frankfurt/Main

Jens Christian MOESGAARD

Assistant Keeper,
Royal Coll. of Coins & Medals, Copenhagen

Sylvia NIETO-PELLETIER

Chargée de recherche,
IRAMAT-CEB, UMR 5060 CNRS – Univ. d'Orléans

Dr. Markus PETER

Museum Augusta Raurica, Augst
Universität Bern

Jean-Michel POISSON

Maître de conférences à l'EHESS, Paris

Laurent POPOVITCH

Maître de Conférences,
Université de Bourgogne, Dijon

Michel REDDÉ

Directeur d'études à l'EPHE, Paris

Dr. Pere Pau RIPOLLÉS ALEGRE

Catedràtic d'Arqueologia,
Universitat de València

Dr. John SILLS

Celtic numismatist,
Oxford Institute of Archaeology

Clive STANNARD

Honorary Visiting Fellow,
School of Archaeology and Ancient
History,
University of Leicester

Prof. Dr. Lucia TRAVAINI

Professore associato,
Università degli Studi di Milano

Prof. Dr. Johan VAN HEESCH

Keeper of the Coin Cabinet,
Royal Library of Belgium, Brussels

Prof. Dr. Koenraad VERBOVEN

Prof. of Ancient History,
University of Ghent

Dr. David WIGG-WOLF

Wissenschaftlicher Mitarbeiter,
Römisch-Germanische Kommission (RGK)

Marcin WOŁOSZYN

Institute of Archaeology,
University of Rzeszów

Front cover: composition (c) JAN

« LA MONNAIE EN CONTEXTE : DATER LA MONNAIE / DATER LE CONTEXTE »

JOURNÉE D'ÉTUDE DÉDIÉE À L'ARCHÉONUMISMATIQUE (UNIVERSITÉ
DE LILLE, 8 FÉVRIER 2019)

Jean-Marc DOYEN*, avec la collaboration de **Jean-Patrick DUCHEMIN****
& **Ludovic TROMMENSCHLAGER*****

Contexte, nom masculin (du latin *contextus*, assemblage)^[1]

1. *Ensemble des circonstances dans lesquelles se produit un événement, se situe une action : replacer un fait dans son contexte historique.*

2. *Ensemble du texte à l'intérieur duquel se situe un élément d'un énoncé et dont il tire sa signification.*

* Chercheur associé HDR - Unité de recherche HALMA - UMR 8164 (Univ. Lille, CNRS, MC).
Contact : jean-marc-doyen@hotmail.fr

** Chargé de recherche numismatique et archéologie - Société NuméArc. Unité de recherche HALMA - UMR 8164 (Univ. Lille, CNRS, MC). Contact : duchemin.jp@numearc.fr

*** Chef de projet Trouvailles monétaires - Bibliothèque nationale de France - Département des Monnaies, médailles et antiques. Contact : ludovic.trommenschlager@live.fr

[1] <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/contexte/18593>



Fig. 1 – Poster annonçant la journée d'étude du 8 février 2019



Fig. 2 – Deux des coorganisateur de la journée d'étude : Jean-Patrick Duchemin (à g.) et Ludovic Trommenschlager (à dr.) (photo Luc Severs)

À LA FIN DE L'ANNÉE 2018, deux doctorants dont nous dirigeons les recherches, l'un à l'EPHE avec Michel Reddé (Ludovic Trommenschlager), l'autre à l'Université de Lille avec William Van Andringa (Jean-Patrick Duchemin), nous ont suggéré d'organiser autour du concept de « contexte archéologique » et de sa datation à l'aide des monnaies ce qui, au départ, ne devait être qu'un simple séminaire mais qui, au final, s'est transformé en véritable journée d'étude internationale, montrant l'intérêt du sujet (fig. 1). Pourtant, le thème en question est loin d'être nouveau : depuis l'an 2000, pas moins d'une douzaine de colloques tournant autour de la monnaie en contexte archéologique ont été organisés en France et ailleurs. Les citer tous nous entraînerait trop loin^[1].

Cette séance, qui réunissait treize chercheurs de six nationalités différentes (Belgique, France, Italie, Moldavie, Suisse, Tunisie), financée par les laboratoires HALMA et ANHIMA, s'est tenue le 8 février 2019 à l'Université de Lille devant une quarantaine de participants^[2]. Dès le départ, il était prévu que les textes des différentes communications seraient réunis au sein d'un même volume. Pour différentes raisons, certains orateurs ont préféré ne pas remettre de version écrite de leur présentation. Nous sommes toutefois heureux de présenter ci-après six contributions réunies par Ludovic Trommenschlager et dont nous avons assumé l'édition. Afin de donner aux lecteurs du *JAN* une vue sur l'ensemble des communications présentées en février 2019, en insistant bien évidemment sur celles qui ne feront pas l'objet d'une publication dans ce volume, nous reprenons ci-dessous les résumés remis par les différents contributeurs, mis en forme par Jean-Patrick Duchemin et légèrement modifiés en vue d'en assurer l'homogénéité.

Cette journée du 8 février 2019 s'est ouverte par une introduction méthodologique de **Jean-Patrick Duchemin**^[3] intitulée : « Dater la monnaie / dater le contexte : état de la question » (fig. 2). Elle fut suivie par la conférence de **Suzanne Frey-Kupper**^[4] « Dialogue de dialectique délicate – Dater et comprendre la monnaie à l'aide de contextes archéologiques et vice versa : discours liminaires sur la Méditerranée occidentale ». Le potentiel et les limites de « dater la monnaie / dater le contexte » furent explorés à l'aide d'ensembles monétaires issus de fouilles récentes menées en Méditerranée occidentale et dans les provinces nord-occidentales de l'Empire. S.F.-K. a examiné dans un premier temps des monnaies trouvées dans des contextes dont l'intervalle chronologique approximatif peut être déterminé grâce à l'étude des séquences stratigraphiques. L'auteure a pris ensuite en considération des monnaies récoltées dans des couches auxquelles des dates absolues peuvent être fournies par la dendrochronologie (*Aventicum* / Avanches, Suisse) ou grâce à des sources écrites (Carthage et Rome). Dans la mesure du possible, S.F.-K. a essayé de distinguer entre les dates de production, de circulation et de perte ; cela s'est avéré particulièrement délicat pour les monnaies qui ne portent pas d'indication de date, et souvent même aucune indication d'origine. S'y ajoute la question de savoir comment aborder l'intensité et la vitesse de circulation du numéraire, auxquelles les critères tels que la surfrappe ou l'usure n'apportent que des réponses partielles.

[1] Padoue (2000), Francfort et Cadix (2007), Schleswig et Genève (2010), Rome (2011), Tübingen 2013, Paris et Taormina (2015), Athènes (2017 et 2019).

[2] Nous remercions l'UMR 8210 ANHIMA (Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques) ainsi que l'équipe du laboratoire HALMA, et tout particulièrement sa directrice, Mme Sandrine Huber, professeure d'archéologie grecque, pour son soutien dans le montage financier du projet.

[3] Alors doctorant à l'Université de Lille, UMR 8164 HALMA.

[4] Professeure à l'Université de Warwick. Abrégé en S.F.-K.

Pour la monnaie en tant que produit de masse, une étude sérielle semble indispensable. Cependant, cet objectif est loin d'être atteint ; il reste beaucoup de chemin à parcourir pour y parvenir et la collaboration entre les représentants des différentes disciplines est plus que jamais requise, tout comme le soutien institutionnel.

Enfin, la question de la finalité des efforts pour « dater la monnaie / dater le contexte » fut abordée : ils se justifient pour autant qu'ils mènent à une contextualisation plus large de la monnaie afin d'évaluer son apport aux sciences de l'Antiquité comme l'histoire, l'archéologie et l'économie.

Fabien Pilon^[5] a présenté un sujet qu'il explore depuis de nombreuses années, à savoir : « La Date Estimative de Perte (DEP) comme aide à la datation des contextes archéologiques : principes directeurs et validation de méthode ». Après avoir rappelé les principes directeurs de la méthode des « Dates Estimatives de Perte », un concept mis en œuvre depuis 2005, cette communication a dressé un bilan critique des résultats obtenus pour dater les contextes de découverte sur de nombreuses opérations archéologiques en Gaule lyonnaise et en Gaule belge. Plusieurs exemples furent présentés avec, pour certains d'entre eux, des approches croisées entre datations numismatiques et datations céramiques. Le cas particulier des bronzes du Haut-Empire, dont le maintien dans la circulation fut fort long, fut également discuté.

Pour conclure, l'applicabilité de la méthode à d'autres périodes chronologiques fut évoquée à partir du cas concret d'une bourse datant du milieu du XVI^e s., l'objectif de l'auteur étant d'attribuer des fourchettes chronologiques aux différents états d'usure des monnaies en argent et en billon de cette époque.

Ludovic Trommenschlager^[6] s'est penché sur le thème central de la journée d'étude qui, du reste, a fait l'objet de sa thèse de doctorat soutenue depuis lors : « De la datation du mobilier à la datation du contexte : typologie des contextes et compréhension de leur chronologie ». Ainsi, depuis l'utilisation de la stratigraphie comme outil central de la démarche archéologique, il a fallu mettre en place des méthodes permettant le passage d'une « chronologie relative » à une « chronologie absolue » lorsqu'il s'agit de dater précisément les contextes. Le mobilier, devenu essentiel dans la datation des contextes, a permis une meilleure compréhension du concept de « culture matérielle ». Ainsi, le mobilier permet de fournir des intervalles chronologiques plus ou moins larges au contexte. Mais comment l'archéologue et le spécialiste passent-ils d'une datation du mobilier à celui du contexte ? L'auteur a observé que la nature des contextes archéologiques peut varier de manière considérable, et la manière d'interpréter leur mobilier également, engendrant dès lors des datations diverses pour des ensembles pourtant identiques. L.T. a ainsi montré comment l'interprétation du contexte joue sur la manière de dater le mobilier qu'il contient. Cette problématique fut illustrée à partir d'exemples d'époque romaine issus de Gaule septentrionale.

Thibault Cardon^[7] et **Bénédicte Guillot**^[8] ont posé une intéressante question à partir d'un contexte spécifique : « Elbeuf (Eure), rue Guynemer : que faire des décalages chronologiques (monnaies/contextes) ? ». Cette problématique a comme point de départ les fouilles effectuées à Elbeuf à l'emplacement d'un quartier urbain occupé du XIII^e au XIX^e s. Un phasage détaillé des occupations a pu être établi à partir des sources écrites et des éléments archéologiques,

^[5] Chercheur à l'Université Paris X Nanterre, UMR 7041 ARSCAN.

^[6] Alors doctorant à l'EPHE, UMR 8210 ANHIMA.

^[7] Chercheur CNRS Caen, UMR 6273 CRAHAM.

^[8] Inrap.

dont les relations stratigraphiques entre les différentes structures et la datation établie à l'aide d'éléments céramiques caractéristiques. Ce site archéologique bien documenté met en évidence les problèmes d'interprétation puisque l'on observe un décalage systématique entre la datation des monnaies et celle des contextes dans lesquels elles se trouvaient.

Bernadette Soum^[9] présente quelques découvertes récentes bien documentées : « Dater la monnaie/dater le contexte, quelques cas diversifiés et concrets issus de l'archéologie préventive bourguignonne ». B.S. a relevé qu'au cours de ces dernières années, la monnaie est devenue, pour les responsables d'opérations en archéologie préventive, un marqueur chronologique incontournable. La monnaie « rassure ». C'est particulièrement le cas des « dépôts ». Il convient désormais de persuader les différents acteurs de l'archéologie que la monnaie est un artefact plus complexe qu'un simple chronomètre. Tout archéonumismate sait très bien que chaque découverte est presque toujours un cas particulier. À travers trois dépôts issus de découvertes récentes de l'archéologie préventive, à savoir un lot de sesterces d'époques antonine et sévérienne de la tuilerie Broin (Côte-d'Or), un dépôt de fondation sévérien de la Croix Verte à Autun (Saône-et-Loire) et un ensemble théodosien de la place du Châtelet à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), l'auteure a tenté d'illustrer son propos et de montrer que l'étude de ces lots, a priori cohérents, n'est pas exempte de difficultés.

Zakia Loum^[10], qui n'a malheureusement pu être présente lors de la journée d'étude, aurait dû évoquer « Les monnaies des sanctuaires de Ghayadha et El Hami (Tunisie) : retour sur le contexte ». Sa contribution est toutefois publiée dans ce volume. Les recherches de Z.L. se fondent sur le numéraire issu de deux sanctuaires situés au nord-ouest de la Tunisie : Henchir El Ghayadha et Henchir El Hami. Tous deux ont livré un matériel numismatique précédemment inventorié et publié de manière plus ou moins détaillée. Néanmoins, la réflexion était, selon l'auteure, tronquée dans la mesure où la relation entre les monnaies et d'autres trouvailles comme la céramique n'avait pas été prise en considération. C'est pourquoi il lui semblait important de confronter les données à la fois quantitatives et chronologiques afin de mettre en évidence certains aspects spécifiques aux monnaies. Ainsi, l'auteure s'interroge sur la diffusion du monnayage en contexte rural, et sur sa longévité dans la circulation.

Sergiu Matveev^[11] s'est quant à lui penché sur « La monnaie romaine entre Prout et Dniestr. Divergences chronologiques ». Dans l'espace entre le Prout et le Dniestr ont été recensées des découvertes isolées et des trésors totalisant environ 2 500 monnaies romaines. À l'exception de quelques exemplaires, elles datent toutes de l'Empire. Le territoire qui constitue l'échantillon de la recherche est divisé en deux zones : le *Barbaricum* et la zone sous contrôle romain ; elles sont séparées par un mur (*vallum*) de terre appelé « mur de Trajan du Sud ». Dans la zone sous contrôle romain se distinguent par une histoire propre de la circulation monétaire, d'une part un *castellum* romain et, d'autre part, la colonie grecque du Tyras. La communication visait à corréliser les découvertes monétaires avec les cultures archéologiques locales, actives du I^{er} au IV^e s. de notre ère, découvertes dont la plupart remontent aux dynasties flavienne, antonine et constantinienne. Dans la région, la population la plus dense intégrant des communautés sédentaires se place seulement à la fin du III^e-IV^e s. de notre ère. Le principal problème est la présence d'un grand nombre de monnaies romaines du Haut-Empire, principalement en argent, émises alors que la plupart des sites sédentarisés n'étaient pas encore actifs. L'historiographie a tenté d'expliquer ce phénomène

^[9] Inrap.

^[10] Enseignante-Chercheuse en Histoire, Archéologie et Numismatique anciennes, Faculté des Sciences Humaines et Sociales / Musée National du Bardo.

^[11] Associate professor, Faculty of History and Philosophy, Moldova State University.

de diverses manières. Les archéologues ont tenté de réévaluer le moment de migration des communautés sédentaires. Ils ont également suggéré que les Barbares auraient marqué une préférence pour les monnaies d'argent de bon aloi, donc antérieures à la chute de la teneur en argent au début du III^e s. Ils ont encore supposé que ces populations auraient apporté avec elles des monnaies d'argent plus anciennes circulant dans les zones qu'ils occupaient avant leur migration, etc. Un autre problème, évoqué par S.M., est le rôle et la place au sein des communautés implantées dans la région, des monnaies romaines en métal commun ou en or. Suite aux recherches récentes, l'auteur avance de nouveaux arguments en faveur des théories émises précédemment et propose d'autres hypothèses de travail à la lumière des découvertes numismatiques récentes.

Flavia Marani^[12] tente de « Définir les limites de la circulation de la monnaie de bronze pendant l'Antiquité tardive : nouvelles considérations à partir des fouilles des ateliers métallurgiques de Rome ». Durant l'Antiquité tardive, la circulation prolongée du numéraire romain tardif – jusqu'au VII^e s. et au-delà – est attestée pour la ville de Rome (mais pas uniquement). Cependant la découverte de nombreuses monnaies de bronze émises aux IV^e et V^e s. dans les couches d'ateliers métallurgiques datés des V^e / VI^e et VII^e s. pose des questions sur l'éventuel recyclage de ces monnaies, théoriquement toujours en circulation. Bien que l'étude des mobiliers numismatiques issus de ces fouilles soit en cours, l'enquête de F.M. vise à permettre l'interprétation de leur présence dans ces contextes particuliers, et à évaluer les limites chronologiques de l'utilisation de ces monnaies dans leur fonction strictement économique.

Pierre Nouvel^[13] s'attache à l'interprétation d'un ensemble de monnaies éparses bien géolocalisées : « Les monnaies de l'agglomération / sanctuaire de Magny-Cours (Éduens / Nièvre). Approches chronospatiales ». Les fouilles préventives réalisées en 2012-2013 à proximité du circuit de Magny-Cours ont révélé une petite agglomération antique centrée sur un ensemble d'édifices monumentaux. Son caractère cultuel semble prééminent quoique positionnée sur un axe secondaire reliant Nevers/*Nivernum* à Varennes-sur-Allier/*Vorogium*. Grâce à l'utilisation du détecteur de métaux dès le début de la fouille, l'ensemble du mobilier métallique, en particulier les monnaies, a pu être géolocalisé. La confrontation des données concernant la céramique, les éléments divers en bronze et en fer, et les 383 monnaies recueillies, permettent désormais d'avoir une vue chronospatiale de ce site complexe, mais aussi de proposer des interprétations variées concernant l'utilisation de certains édifices en fonction du numéraire qui y fut découvert.

Patrick Biellman^[14] se penche une fois de plus sur l'importance qu'il convient d'accorder au matériel non stratifié, qui ne signifie nullement qu'il est « hors contexte » : « Vers la notion de contexte superficiel : une monnaie trouvée en surface peut-elle apporter un indice de datation ? ». L'auteur regrette qu'il soit d'usage de ne pas tenir compte des monnaies issues du décapage initial lors des fouilles. Or, ces artefacts issus de la couche superficielle peuvent apporter bien des renseignements voire des datations lorsque les sols des dernières occupations sont arasés par les labours. En effet, un site occupé pendant une période limitée est susceptible de retrouver une activité anthropique bien des années plus tard. Choisi au départ pour sa position stratégique ou son environnement naturel et les possibilités de production

^[12] Docteure à l'Université de Sienne. On se reportera à la recension de l'ouvrage tiré de sa thèse à la fin de ce volume.

^[13] Professeur à l'Université de Bourgogne – UMR 6298 ARTEHIS.

^[14] Responsable scientifique, Association Archéologie et Histoire de Biesheim, Musée gallo-romain de Biesheim. Contact : pabi@wanadoo.fr ou mgr@biesheim.fr

de vivres, il est souvent réoccupé pour les mêmes raisons par d'autres groupes humains à d'autres périodes. Un site abandonné attire également toutes sortes de récupérateurs de matériaux de construction réutilisables ou même de chercheurs de métal, voire de trésors. De plus, les ruines offrant un abri peuvent aussi servir de cachette ou de bivouac pour une troupe armée lors de ses déplacements, car il y subsiste souvent des points d'eau ou des puits nécessaires aux voyageurs comme aux éleveurs qui font paître leurs troupeaux loin du village.

L'exemple du site d'Oedenburg-Biesheim en Alsace, étudié de longue date par P.B et son équipe, est particulièrement emblématique : les zones prospectées dans un cadre strictement légal à l'aide du détecteur de métaux ont été fouillées par la suite et offrent par conséquent la possibilité de vérifier si les données issues des prospections corroborent ou non les résultats des fouilles. La non-concordance entre les deux sources de données est souvent interpellante...

La journée s'est clôturée par une brève synthèse de **Jean-Marc Doyen**, débutant par une série de questions.

D'une part : qu'attend l'archéologue du numismate ?

- des dates, encore des dates, toujours des dates... ;
- des données socioéconomiques ;
- des gestes (« mise en scène ») ;

et, d'autre part : qu'attend le numismate de l'archéologue ?

- des données socioéconomiques complémentaires ;
- des dates (non fondées sur des monnaies, bien évidemment) ;
- des données sur les gestes correspondant à la mise en place des monnaies ;
- l'explication d'éventuelles manipulations observées sur les monnaies (par exemple des traces de passage au feu).

Nous avons dans un premier temps évoqué la mise au point de la méthodologie, en relevant qu'il existait dans les années 1970 d'assez nombreux manuels d'archéonumismatique – une discipline qui, alors ne portait pas encore ce nom –, tels ceux de Lloyd Laing (1969), de John Casey et Richard Reece (1974), ce dernier réédité en 1988, ou encore de Patrick John Casey (1986) – alors qu'aucun équivalent n'existait (et n'existe !) en français, un manque étonnant qui a lourdement handicapé la diffusion du concept dans l'Hexagone (et d'une manière générale dans les autres pays européens)^[15]. Profitant de l'apparition de nouveaux outils statistiques comme l'« indice de fréquence » mis au point par Alison Ravetz à la fin des années 1950, et le découpage du monnayage tardoromain en différentes « périodes » (Ravetz 1964), Reece a développé dès les années 1970 une approche résolument quantitative. Ses principaux travaux, fondateurs d'une méthode nouvelle, ont d'ailleurs été réunis sous la forme d'un fort volume voici vingt ans déjà (Reece 2003). S'appuyant sur le découpage, aujourd'hui classique, de l'ensemble de la production monétaire de l'Empire en dix périodes^[16], Reece a mis au point un outil pratique pour comparer l'activité de sites « contemporains » ou supposés tels. C'est grâce à lui qu'apparaît le concept de « mégacontexte », qui ne sera pourtant formalisé que beaucoup plus tard (Doyen 2011).

^[15] Voir toutefois le petit manuel récent de G. Thüry (2016).

^[16] Auxquelles s'est ajoutée une onzième par la suite.

Le système des indices fonctionne parfaitement... pour autant que les dates de frappe et de perte soient identiques, et que tous les sites comparés soient strictement synchrones, ce qui, bien évidemment, est impossible à démontrer – à moins de considérer que deux sites offrant le même profil monétaire sont d'office contemporains, ce qui conduit à une réflexion de type « cercle vicieux »...

Dès lors, une seconde période méthodologique s'ouvre en 1973 et l'invention de la « matrice de Harris », formalisée en 1979. L'implication de la numismatique dans la mise au point de cet outil remarquable n'a pas été suffisamment soulignée (Harris & Reece 1979). Puisqu'il est désormais théoriquement possible de réunir des monnaies circulant au même endroit au même moment – c'est-à-dire le numéraire issu d'une même « unité stratigraphique » ou d'US synchrones –, apparaît alors un « nouveau » paradigme, celui de la « circulation monétaire ». En réalité, le concept n'a rien de bien nouveau puisqu'il est développé dès 1857-1858 par un certain... Karl Marx. Il écrit : « Comme celle de la marchandise, la circulation de l'argent part d'une infinité de points et retourne à une infinité de points. Tant que la circulation monétaire est encore *immédiate*, il n'y a pas départ d'un seul point central en direction des différents points de la périphérie, ni de retour vers un seul centre, comme cela se produit lorsque la circulation a pour intermédiaire le système bancaire. La première forme naturelle de la circulation consiste en une masse de circuits. La circulation proprement dite commence seulement lorsque l'or et l'argent ont cessé d'être des marchandises. [...] Si l'argent médiatise l'échange des marchandises, c'est-à-dire s'il les fait circuler en servant de moyen d'échange, il est *instrument de la circulation, rouage de la circulation* : mais si, dans ce procès, il circule lui-même, et suit son mouvement propre, il y a *rotation propre*, dite *circulation monétaire* » (Marx 1857-1858 [1968], p. 203).

À partir de ce principe général, et grâce au développement de la méthode dans les années 1980/1990, il semble désormais possible de caractériser la circulation monétaire d'une zone donnée à un moment précis et donc d'étudier la structure interne de la masse monétaire en circulation (le rapport entre les différents métaux ou les différentes dénominations par exemple), mais également de prendre en considération le numéraire résiduel et d'en reconstituer la stagnation, l'arrivée progressive ou la réémergence grâce, entre autres, à l'examen du taux d'usure.

En conclusion...

Il conviendrait désormais de suivre un protocole très strict – qui reste à élaborer – afin de tirer le maximum d'informations fiables du matériel stratifié, afin de séparer les monnaies en contexte primaire de celles issues de remblais, de loin les plus fréquentes selon l'enquête récente de L. Trommenschlager (2022). Mais il convient surtout de ne pas considérer que seul le matériel stratifié possède un « contexte ». Des ramassages effectués sur des sites à durée de vie très courte sont infiniment plus riches en informations que des ensembles, même quantitativement importants, venant de remblais ou de remplissages de fossés. Nous pensons par exemple aux nombreux petits dépôts découverts sur le champ de bataille de Waterloo (18 juin 1815) ou sur celui de Kalkriese, lieu de la défaite de Varus en septembre de l'an 9 de notre ère.

BIBLIOGRAPHIE

Casey 1986

P.J. CASEY, *Understanding ancient coins. An introduction for archaeologist and historians*. Londres, 1986.

Casey & Reece (éd.) 1974

J. CASEY & R. REECE (éd.), *Coins and the archaeologist*. BAR-BS 4, Oxford, 1974.

Casey & Reece (éd.) 1988

J. CASEY & R. REECE (éd.), *Coins and the archaeologist. Second edition*. Londres, 1988.

Doyen 2011

J.-M. DOYEN, Cliométrie et numismatique contextuelle : compter et quantifier le passé ? Petite histoire de la méthode (1960-2011). *Journal of Archaeological Numismatics* 1, 2011, p. 9-46.

Harris 1979

E. HARRIS, *Principle of archaeological stratigraphy*. Londres & New York, 1979.

Harris & Reece 1979

E. HARRIS & R. REECE, An aid for the study of artefacts from stratified sites. *Archéologie en Bretagne* 20-21, 1979, p. 27-34.

Laing 1969

L.R. LAING, *Coins and Archaeology*. New York, 1970.

Marx 1857-1858

K. MARX, *Fondements de la critique de l'économie politique* (Grundrisse der Kritik der politischen Ökonomie). *Ébauche de 1857-1858*. 1. *Chapitre de l'argent*. Paris, 1968.

Ravetz 1964

A. RAVETZ, The fourth-century inflation and Romano-British coin finds. *NC* 7th ser., IV, 1964, p. 201-231.

Reece 2003

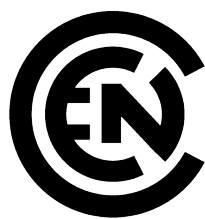
R. REECE, *Roman coins and archaeology*. Collection Moneta 32, Wetteren, 2003.

Thüry 2016

G.E. THÜRY, *Die antike Münze als Fundgegenstand. Kategorien numismatischer Funde und ihre Interpretation*. Oxford, 2016.

Trommenschlager 2022

L. TROMMENSCHLAGER, *Évolution de la circulation monétaire d'Auguste à la fin du V^e s. ap. J.-C. dans la Gaule du Nord et de l'Est : du microcontexte au macrocontexte*. Thèse de doctorat, EPHE / Université de Lille, 2022, 2 vol.



CERCLE D'ÉTUDES NUMISMATIQUES
EUROPEAN CENTRE FOR NUMISMATIC STUDIES –
CENTRE EUROPÉEN D'ÉTUDES NUMISMATIQUES

BRUXELLES

asbl, founded in 1964

Boulevard de l'Empereur 4, B-1000 Bruxelles

Membership is open to all. Members are entitled to:

- Receive the quarterly *BCEN*
- Have access to monthly meeting, jointly with the Royal Numismatic Society of Belgium (SRNB) every 3rd Saturday of the month, at the *Royal Library of Belgium, Boulevard de l'Empereur 4, B-1000 Bruxelles*
- Receive advance notice of forthcoming monographs at special offer prices
- Purchase back issues of our publication (good photocopies for 1964-69, original from 1969 onwards)
- Have the annual subscription to the *JOURNAL OF ARCHÆOLOGICAL NUMISMATICS* at a special rate.

Our publications

Bulletin du CEN (BCEN) : quadrimestral, published since 1964

Dossiers du CEN : 6 volumes

Travaux du CEN : 22 volumes published since 1967 (the volumes 1, 2, 7, 9, 11 et 14 are out of print)

- | | |
|--|---|
| 3. Marcel THIRION, Les trésors monétaires gaulois et romains trouvés en Belgique, 1967 € 19 | 15. A. HAECK, Middeleeuwse muntschatten gevonden in België. Trésors médiévaux découverts en Belgique (750-1433), Supplément, 2010 € 10 |
| 4. Ivo SUETENS, Bibliographie numismatique. Supplément : Ordres et décorations I, 1969 € 12 | 16. C. Wolkow, Un trésor balkanique de monnaies byzantines et latines du XIII ^e siècle, 2016 € 19 |
| 5. Joseph GHYSSENS, Les petits deniers de Flandre des XII ^e et XIII ^e siècles, 1971 € 19 | 17. J.-M. DOYEN & V. GENEVIÈVE (éd.), Hekâtê triformis. Mélanges de numismatique et d'archéologie en mémoire de Marc Bar, 2017 € 65 |
| 6. André VAN KEYMEULEN, Les trésors monétaires modernes découverts en Belgique (1434-1970). Met tweetalige inleiding, 1973 € 19 | 18. J. DUFRASNES & E. LEBLOIS, Fibules et autres artefacts du premier Moyen Âge découverts dans la basse vallée de la Haine et sur les territoires limitrophes (bas-plateau du pays d'Ath et Hauts-Pays), 2017 € 40 |
| 8. Ivo SUETENS, Bibliographie numismatique. Supplément : Ordres et décorations II, 1977 € 16 | 19. Chr. LAUWERS, Production et usages monétaires en Gaule du Nord (III ^e s. av. – IX ^e s. ap. J.-C.), 2018 € 45 |
| 10. Henri POTTIER, Analyse d'un trésor de monnaies en bronze enfoui au VI ^e siècle en Syrie byzantine. Contribution à la méthodologie numismatique, 1983 € 25 | 20. J.-M. DOYEN & C. MORRISSON (éd.), Mélanges de numismatique et d'archéologie de Byzance offerts à Henri Pottier, 2019 € 65 |
| 12. François DE CALLATAÏ, Georges DEPEYROT & Léandre VILLARONGA, L'argent monnayé d'Alexandre le Grand à Auguste, 1993 € 16 | 21. Fr. STROOBANTS & Chr. LAUWERS (éd.), Detur dignissimo. Studies in honour of Johan van Heesch, 2020 € 80 |
| 13. Aimé HAECK, Middeleeuwse muntschatten gevonden in België. Trésors médiévaux découverts en Belgique (750-1433), 1996 € 20 | 22. A. CRISÀ, Tokens, value and identity. Exploring monetiform objects in Antiquity and the Middle Ages, 2021..... € 40 |

Subscription rates for 2023

BCEN: € 39 (Belgium & abroad)

BCEN & JAN: € 80 (Belgium & abroad)

JAN: € 49 (Belgium & abroad)

Subscriptions & orders on info@cen-numismatique.com
or on the website www.cen-numismatique.com

For further details contact:

KBR - CEN, c/o Jean-Marc DOYEN, Boulevard de l'Empereur 4, B-1000 Bruxelles
jour.arch.num@gmail.com

The *Journal of Archaeological Numismatics (JAN)* is published annually by the CEN

THE JOURNAL OF ARCHÆOLOGICAL NUMISMATICS

VOLUME 11 – 2021

THE CHAIRMAN'S ADDRESS

Déformer, plier et rouler les monnaies : où, quand, par qui et pourquoi ?

V

ÉTUDES ET TRAVAUX

Carolina DOMÉNECH-BELDA & Feliciano SALA-SELLÉS – Two lead coins with the legend N·Caleci from Sertorian forts of the Roman civil wars in *Hispania* 43

Tomislav BILIĆ – Augustan coins from Sisak and coin circulation in the Augustan period in Siscia 61

Josabeth MILLEREUX-LE BÉCHENNEC & Jean-Marc DOYEN avec la coll. d'**Amélie CORSIEZ, Claire FAVART, Aurore LOUIS** et **Tarek OUESLATI** – Les fonctions de la monnaie dans la nécropole tardoantique de la citadelle d'Amiens (Somme, France) 89

DOSSIER : LA MONNAIE EN CONTEXTE – Dater la monnaie / dater le contexte : état de la question

Jean-Marc DOYEN avec la coll. de **Jean-Patrick DUCHEMIN & Ludovic TROMMENSCHLAGER** « La monnaie en contexte : dater la monnaie / dater le contexte » Journée d'étude dédiée à l'archéonumismatique (Université de Lille, 8 février 2019) 229

Fabien PILON – Date Estimative de Perte et contextes archéologiques : principes directeurs et validation de la méthode 239

Thibault CARDON & Bénédicte GUILLOT – Elbeuf (Eure), rue Guynemer (XIV^e-XVIII^e s.) : que faire des décalages chronologiques (monnaies/contextes) ? 257

Bernadette SOUM avec la collaboration de **Stéphane ALIX** – Autun (Saône-et-Loire), Caserne Changarnier : exercice autour d'un lot monétaire tardif stratifié 269

Zakia LOUM – Les monnaies des sanctuaires de Henchir El Hami et de Henchir Ghayadha (Tunisie) : retour sur le contexte 295

Flavia MARANI – Définir les limites de la circulation de la monnaie de bronze pendant l'Antiquité tardive : l'apport des fouilles des ateliers métallurgiques de Rome 313

Pierre NOUVEL & Kévin CHARRIER – Les monnaies de l'agglomération/sanctuaire de Magny-Cours (Éduens / Nièvre). Approches chronospatiales 327

RECENSIONS ET NOTES DE LECTURE

Antonella ARZONE & Alessandra MARINELLO – *Museo di Castelveccchio. Lead Tokens. Tessere di piombo* (Jean-Marc DOYEN) ; Flavia MARANI – *La moneta nel Lazio tardoantico. Circolazione, economia e società tra IV e VII secolo* (Jean-Marc DOYEN) ; Giacomo PARDINI, Nicola PARISE & Flavia MARANI (éd.) – *Numismatica e Archeologia. Monete, stratigrafie e contesti. Dati a confronto. Workshop Internazionale di Numismatica* (Jean-Marc DOYEN) 357